

Le 11 février 2021

Transmis par courriel [...]

Dr [...]

[...]

Cher ami bahá'í,

La Maison universelle de justice a reçu votre courriel daté du 9 décembre 2020, dans lequel vous demandiez une assistance concernant la tendance que vous avez observée de certains amis bahá'ís à s'appuyer sur des sources d'information non fiables pour les questions scientifiques ou médicales et à insister sur ces points de vue dans les discussions qui ont lieu au sein de la communauté. Bien que la Maison de justice est reconnaissante de votre volonté de communiquer les opinions de spécialistes bahá'ís à la communauté, elle ne pense pas que cela résoudra le problème fondamental que vous percevez. En outre, il nous a été demandé de transmettre ce qui suit.

L'une des caractéristiques malheureuses de l'ère actuelle est la difficulté d'atteindre la vérité, qui semble être une caractéristique inhérente au processus de désintégration qui assaille l'humanité dans sa transition vers un nouvel ordre. « En ces jours la vérité et la sincérité sont les proies cruellement affligées du mensonge » se lamentait Bahá'u'lláh, « et la justice est tourmentée par le fléau de l'injustice. » Bien sûr, il existe un certain nombre d'enseignements bahá'ís qui portent directement sur ce dilemme. Dans la mesure où les amis absorbent ces enseignements et s'y tiennent fermement, ils peuvent se protéger eux-mêmes et leurs communautés du tumulte qui secoue la société et contribuer à sa protection et à sa transformation.

L'investigation indépendante de la réalité est un principe fondamental énoncé par Bahá'u'lláh, grâce auquel, explique 'Abdu'l-Bahá, « le monde de l'humanité [sera] sauvé des ténèbres de l'imitation du passé et [parviendra] à la vérité ». Dans les Paroles cachées, Bahá'u'lláh exhorte chacun à observer la justice, à l'aide de laquelle « tu pourras voir par tes propres yeux et non par ceux des autres, et tu pourras comprendre par ton propre savoir et non par celui du prochain ». Une méthode essentielle pour atteindre la vérité est la consultation qui « est comme un phare qui montre le chemin et qui dispense la compréhension ».

En outre, les écrits bahá'ís soulignent l'importance de la science. « Grand en effet est le droit des hommes de science [...] sur les peuples du monde », a affirmé Bahá'u'lláh. 'Abdu'l-Bahá a écrit que les « sciences de ce monde sont des gouttelettes de réalité » et a souligné à plusieurs reprises que « la religion doit être conforme à la science et à la raison ». Il est significatif que, lorsqu'une question d'ordre scientifique a été posée à Shoghi Effendi, il ait répondu, dans une lettre écrite en son nom, que « nous sommes une religion et ne sommes pas qualifiés pour nous prononcer sur des questions scientifiques ». Et en réponse à des questions scientifiques soulevées à plusieurs reprises, il a toujours conseillé aux bahá'ís que ces questions devaient être étudiées par des scientifiques.

À la lumière de ce qui précède, lorsqu'ils sont confrontés à des questions de nature scientifique ou médicale, les bahá'ís devraient chercher à obtenir les meilleurs conseils d'experts disponibles et devraient s'y fier. Par exemple, en ce qui concerne les questions médicales, les croyants devraient garder à l'esprit la déclaration de Bahá'u'lláh dans le Kitáb-i-Aqdas : « En cas de maladie, consultez des médecins compétents ; nous n'avons pas rejeté l'usage des moyens matériels ; au contraire, nous l'avons confirmé par cette Plume dont Dieu a fait l'aurore de sa cause glorieuse et resplendissante. » En ce qui concerne la pandémie du coronavirus, les amis devraient suivre les conseils des experts médicaux et scientifiques sur l'opportunité et l'efficacité des diverses options de vaccination qui deviennent disponibles et sur la sagesse de certaines

mesures de santé publique. Ils ne devraient pas se préoccuper uniquement de leurs choix et de leur bien-être personnels, mais, en prenant leurs décisions, ils devraient également tenir compte de leurs responsabilités sociales et du bien commun.

Bien entendu, lors d'une nouvelle épidémie d'une maladie inconnue jusqu'alors, les informations disponibles peuvent changer rapidement. Si un croyant ne sait pas quelles sont les sources dignes de foi sur une question donnée, il peut demander les recommandations d'institutions bahá'íes ou d'amis qui ont une formation scientifique. Dans les rares cas où les experts semblent donner des opinions contradictoires, il serait bon de suivre l'opinion dominante ou majoritaire des experts. Répondant par l'intermédiaire de son secrétaire à un croyant qui avait reçu des avis médicaux contradictoires, Shoghi Effendi a un jour conseillé : « Vous devriez consulter d'autres médecins et suivre le vote de la majorité. » C'est le consensus scientifique obtenu par les meilleures méthodes de la science, plutôt que l'opinion particulière d'un expert particulier, qui doit être recherché. À cet égard, il existe des organismes réputés nationaux et internationaux de santé, créés dans le but d'évaluer les circonstances qui ont des répercussions sur la santé et le bien-être publics, et de déterminer ce qui peut être considéré comme le consensus scientifique reconnu.

En adhérant aux principes mentionnés ci-dessus, les bahá'ís peuvent offrir un exemple bien nécessaire de respect de la science et de la vérité. Pourtant, bien que ces principes soient simples et sans doute généralement connus des amis, ces dernières années, les difficultés liées à la recherche de la vérité sur diverses questions dans la société en général se sont aggravées, créant ainsi de plus grandes possibilités de confusion et de manipulation. En particulier, l'un des aspects de cette détérioration qui exacerbe la confusion est l'utilisation abusive systématique des médias et des technologies de communication — qu'ils soient traditionnels ou basés sur Internet. Si le progrès de ces technologies a eu de nombreux effets positifs et offre des promesses encore non réalisées, ces mêmes instruments sont malheureusement vulnérables à l'exploitation et à l'abus, et peuvent trop souvent avoir des conséquences socialement destructrices. Grâce à ces véhicules, les personnes mal informées, intéressées et malveillantes peuvent facilement diffuser des rumeurs, des théories de la conspiration et des mensonges purs et simples sur à peu près n'importe quel sujet imaginable, y compris d'importants sujets scientifiques et médicaux. Lorsque ces déclarations erronées circulent et sont répétées de nombreuses fois par différents moyens, notamment par les médias sociaux — soutenues dans certains cas par des voix isolées qui peuvent se présenter comme des experts —, elles prennent dans l'esprit de certains le caractère d'opinions faisant autorité. Les informations relatives à la pandémie mondiale actuelle en sont un excellent exemple, les conséquences de cette désinformation étant potentiellement catastrophiques. Dans leur quête de vérité et de compréhension, les amis doivent donc écarter les sources d'information qui s'avèrent partiales et peu fiables, qui tentent d'offrir des points de vue non fondés à des fins partisans, afin de déterminer où se trouve le consensus parmi les sources fiables.

Il existe, bien sûr, des sujets scientifiques ou médicaux sur lesquels les experts ont des divergences légitimes d'opinion. Les croyants peuvent donc parvenir à diverses conclusions sur ces questions, et les amis ne sont pas tenus d'avoir une pensée uniforme à leur sujet. Cependant, ils ne doivent pas permettre que des opinions divergentes deviennent une source de discorde entre eux et doivent agir de manière à démontrer leur souci du bien-être des autres. Si des questions particulières se posent en rapport aux activités de la communauté bahá'íe, les amis doivent se tourner vers les institutions de la Foi pour trouver une solution.

Avec nos sentiments bahá'ís affectueux,

Département du secrétariat